

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Tout est prétexte
à banqueter*

Ce livre est publié dans la collection *Des faits et des hommes*, dirigée par M.-G. Micberth. « Les banquets jouent un certain rôle dans la vie des Augerons, écrit l'auteur au début du conte intitulé *Fumier*. Ils aiment ça. Si bien que tout est prétexte à banqueter. Nous connaissons une humble mairie, sise au bord de la grand'route et qui en a vu de ces repas ! Les conseillers municipaux se réunissent rarement, juste le strict nécessaire pour rester dans la légalité. Chacun apporte son écot, oh ! ni des dossiers, ni des documents. Non, l'un le cidre, d'autres un plat et le maire la *goutte*, de la *vieulle*. La séance du conseil est un plantureux repas, comme on sait les faire en Auge, avec poulet au blanc et poulet rôti, pot-au-feu et veau au jus, trou normand, *gros bère*, café et pousse-café. Incidemment on parle chemins ou budget, mais, chose curieuse, il n'y a pas de discussions aigres-douces, tant il est vrai que la musique n'est pas seule à adoucir les mœurs. L'automobiliste qui passe entrevoit par la porte ouverte des faces satisfaites. De temps en temps, ce repas durant six à sept heures, un conseiller sort, serviette au cou et va regarder de près la haie proche. »

Bientôt réédité

AU PAYS D'AUGE

CONTES NORMANDS

par Jean BOULLARD

Un attachement profond à la population

Jean Boullard est né en 1894, à Vimoutiers. Suivant les traces de son père, il devint médecin et consacra sa vie à ses patients. Pendant quarante-quatre ans, il fut à leur service et à leur écoute, délaissant souvent sa famille et ses amis, sans songer à prendre de vacances. Cherchant sans cesse à exploiter les progrès technologiques et les découvertes médicales, il s'est équipé, par exemple, très tôt, d'un appareil de radiographie portatif, qui lui permettait de pallier au manque d'am-

bulances. Lorsque le 14 juin 1944, Vimoutiers subit les bombes américaines, qui réduisirent la ville en cendres, il n'hésita pas à se transformer en chirurgien pour porter secours à la population, sauvant de nombreuses vies. Sa compétence et son professionnalisme le firent élire en tant que président du conseil de l'Ordre des médecins de l'Orne, en 1952. Sa passion pour son métier allait de pair avec son amour pour sa région, pour laquelle il éprouvait un chauvinisme certain, qu'il ne cherchait d'ailleurs, aucunement à dissimuler. Mais la connaissance de son pays passait aussi par un attachement profond à la population, qu'il éprouva jusqu'à la fin de ses jours, en 1966.



Les déboires d'un paysan face aux progrès domestiques

Cinquante-six contes composent ce recueil. Certains ne comptent que quelques lignes, d'autres, quelques pages. *Le marché* raconte les négociations serrées entre un curé et un marchand de bétail. *Le voyage* nous fait partager le périple ferroviaire d'un couple d'agriculteurs, jusqu'à leur arrivée à Paris. *Le curé de Meulles* essaie désespérément d'amener ses ouailles à la sagesse. *Les premières armes* relate l'apprentissage du commerce. *Le saladier* raconte les déboires d'un paysan face aux progrès domestiques. *Chez le notaire* décrit les conflits d'argent au sein d'une même famille. *La république, l'Empire et Louis-Philippe* montre les rapports des paysans avec la politique et les représentants de l'État. *Charline* aborde le problème de l'infidélité conjugale. *Le sermon* provoque l'admiration des Augerons. La cupidité est le sujet du *Testament* et l'importance de la parole donnée, celui de *Vote*. *La dinde* démontre comment un conseil d'avocat, détourné, peut faire gagner un procès. *Fanatique* s'inspire du degré de dévotion des normands. *Propriétaire* nous montre jusqu'où peut aller un individu par orgueil et par cupidité. Dans *le père Aldonce et son médecin*, l'auteur révèle ce que devaient être, parfois, ses relations avec ses patients, qui n'hésitent pas à marchander les honoraires. *Les derniers moments* nous font assister à l'agonie et au dernier souhait inattendu de Bargeville. *Le champleur* raconte un accident de chasse. *Partageux* nous entraîne dans la politique en formulant l'opinion de certains Augerons sur les socialistes. *Le pendu dépendu* traite à la fois du suicide et de l'alcoolisme. *L'incendie* dresse le portrait pittoresque d'un lieutenant de pompiers dont la conscience professionnelle n'est pas des plus ardentes. L'auteur place le père Désiré au centre de trois contes, au cours desquels il est confronté à l'évêque, au président et au député. La vente est l'occasion de mettre à l'honneur la « réponse normande » et la *Lutte normande* est un nouvel exemple de cupidité aveugle.

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2788 TITRES

31 TITRES SUR
L'ORNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

